

Pourquoi les gens ne font-ils pas « confiance à la science » ? Parce que les scientifiques sont souvent surpris en train de mentir



[Source : aubedigitale.com]

Par Brandon Smith

Au cours des dernières décennies, les pratiques éducatives occidentales se sont malheureusement éloignées de ce que nous appelions autrefois la « pensée critique ». En fait, la pensée critique était autrefois un élément fondamental des universités américaines et il semble aujourd'hui que ce concept n'existe plus, du moins pas de la manière dont il le faisait auparavant. Au lieu de cela, une autre forme d'apprentissage est apparue, qui promeut la « bonne pensée » ; une forme d'endoctrinement qui encourage et récompense une réponse particulière des étudiants, conforme à l'idéologie et pas nécessairement à la réalité.

Ce n'est pas que les écoles imposent directement une idéologie collectiviste ou corporatiste (parfois elles le font), c'est plutôt qu'elles filtrent les points de vue alternatifs ainsi que les faits et les preuves qu'elles n'aiment pas jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule voie et une seule conclusion à un problème donné. Ils apprennent aux élèves à NE PAS penser en leur présentant des expériences de pensée, puis en contrôlant les résultats acceptables.

Par exemple, une expérience de pensée courante et manipulatrice utilisée dans les écoles consiste à demander aux élèves d'écrire une « analyse » sur les raisons pour lesquelles les gens ne font pas confiance à la science ou aux scientifiques de nos jours. L'astuce est que la question est toujours présentée avec une conclusion intégrée – il faut faire confiance aux scientifiques, et certaines personnes refusent de les écouter, alors essayons de comprendre pourquoi ces personnes sont si stupides.

J'ai vu cette expérience de nombreuses fois, toujours présentée de la même manière. Pas une seule fois je n'ai vu un professeur de collège ou un enseignant d'école publique demander aux étudiants :

« Doit-on faire confiance aux scientifiques d'aujourd'hui ? »

Pas une seule fois.

Ce n'est PAS une analyse, c'est une hypothèse contrôlée. Si vous avez déjà une conclusion en tête avant de vous lancer dans une expérience de pensée, vous allez naturellement essayer d'ajuster le résultat de l'expérience pour qu'il corresponde à vos idées préconçues. Les écoles d'aujourd'hui présentent cette bêtise comme une forme de jeu de réflexion alors qu'il s'agit en fait de propagande. On apprend aux élèves à penser à l'intérieur de la boîte, pas à l'extérieur de la boîte. Ce n'est pas de la science, c'est de l'anti-science.

Les programmes éducatifs de ce type sont désormais monnaie courante, alors que la science réelle est reléguée au second plan. Des millions d'enfants sortent des écoles publiques et des universités sans aucune compréhension de la méthode scientifique réelle ou de la science en général. Demandez-leur quelles sont les équations de la densité ou de l'accélération, et ils n'auront aucune idée de ce dont vous parlez. Interrogez-les sur les questions relatives à la vaccination ou au « changement climatique », et ils vous régurgiteront une litanie de réponses préprogrammées expliquant pourquoi la science ne peut être remise en question d'aucune manière.

Dans les médias alternatifs, nous appelons souvent cela « être piégé dans la matrice », et il est difficile de trouver une meilleure analogie. Les gens ont été récompensés pendant si longtemps pour avoir accepté le récit dominant et rejeté aveuglément toute autre information que lorsqu'on leur présente la réalité, ils en rient avec arrogance ou reculent avec horreur. La matrice est tellement plus confortable et sûre, et regardez toutes les bonnes notes que vous obtenez lorsque vous dites les bonnes choses, évitez les questions difficiles et êtes d'accord avec le professeur.

Étant donné le triste état de la science en Occident ces jours-ci, en ce qui concerne la réponse au covid ainsi que la pression insensée et non scientifique pour les vaccinations forcées, j'ai pensé qu'il serait intéressant d'essayer cet exercice de pensée, mais sous un angle qui n'est jamais autorisé dans les écoles d'aujourd'hui :

Pourquoi les gens ne font-ils plus confiance à la science et aux scientifiques ?

La réponse est simple : Parce que de nombreux scientifiques ont été surpris en train de mentir et de déformer leurs données pour les adapter aux conclusions qu'ils souhaitent plutôt qu'aux faits. La science est souvent

politisée pour servir un programme. Ce n'est pas une théorie du complot, c'est un fait avéré.

Cela ne veut pas dire qu'il faut se méfier de toutes les sciences.

Le fait est qu'aucune science ne devrait être acceptée aveuglément sans un examen indépendant de TOUS les faits disponibles. C'est là tout l'intérêt de la science, après tout.

Oui, il existe des théories du complot idiotes lorsqu'il s'agit d'analyse scientifique, mais il existe également un certain nombre d'escroqueries dans le monde de la science.

L'affirmation fausse habituelle est que la personne moyenne est ignorante et qu'elle n'a pas la capacité de comprendre les données scientifiques. Je trouve intéressant que ce soit là le message général de l'expérience de pensée sur la confiance dans la science. Il s'inscrit dans la droite ligne du discours dominant et gouvernemental selon lequel LEURS scientifiques, ceux qu'ils paient et que les entreprises paient, sont implicitement corrects et ne doivent pas être remis en question. Ils sont les grands prêtres de l'ère moderne, s'adonnant à de grandes incantations magiques que nous, sales paysans, ne pouvons pas saisir. Ce n'est pas à nous de remettre en question « la science », c'est à nous de la considérer comme une religion et de nous prosterner en signe de révérence.

La plupart des gens ont la capacité de passer au crible les données scientifiques tant qu'elles sont transparentes. Lorsque les faits sont obscurcis, déformés ou omis, cela crée la confusion, et bien sûr, seuls les scientifiques de l'establishment peuvent démêler le désordre, car ce sont eux qui l'ont créé. Examinons quelques exemples directement liés à la santé humaine...

Les cultures OGM et le flux d'argent des entreprises

La propagande entourant les organismes génétiquement modifiés est implacable et omniprésente, l'idée générale étant qu'ils sont parfaitement sûrs et que quiconque dit le contraire est un cinglé avec un chapeau en aluminium. Et il est certain qu'il existe des centaines, voire des milliers d'études qui confirment aisément cette conclusion. Alors, affaire classée, n'est-ce pas ?

Pas tout à fait. Voici où l'esprit critique est si utile et où la réalité échappe aux endoctrinés – Qui a payé ces études, et ont-ils un intérêt direct à censurer les données négatives sur les OGM ?

Eh bien, dans la grande majorité des cas, les études sur les OGM sont financées par deux sources : les géants de l'industrie des OGM comme Monsanto, Dupont et Syngenta, ou des agences gouvernementales comme la FDA et l'EPA. Très peu d'études sont réellement indépendantes, et c'est là le problème. Le gouvernement et les entreprises comme Monsanto ont tout intérêt à empêcher la publication de toute étude critique sur les OGM.

Monsanto a été prise à de nombreuses reprises en train de cacher les effets dangereux de ses produits sur la santé, de l'agent orange à l'hormone de croissance RGBH utilisée pour les vaches laitières. Elle a été prise en train de constituer des dossiers illégaux sur ses détracteurs. L'industrie a été prise à plusieurs reprises en train de payer des universitaires et des scientifiques pour produire des études sur les OGM avec une tournure positive et même pour attaquer d'autres scientifiques qui participent à des expériences critiquant les OGM. Les recherches montrent qu'au moins la moitié de toutes les études sur les OGM sont financées par l'industrie des OGM, tandis que la majorité de l'autre moitié est financée par les gouvernements.

Il existe également depuis longtemps une porte tournante entre les initiés de l'industrie des OGM et la FDA et l'EPA ; les fonctionnaires travaillent souvent pour Monsanto, puis obtiennent des emplois au sein du gouvernement, avant de retourner chez Monsanto. Le grattage de fond est si flagrant que le gouvernement a même créé des protections juridiques spéciales pour les entreprises d'OGM comme Monsanto dans le cadre de ce qui est maintenant connu sous le nom de Monsanto Protection Act (section 735 du Agricultural Appropriations Bill HR 993) sous l'administration Obama en 2013. Cela rend essentiellement les entreprises OGM immunisées contre les litiges concernant les OGM, et les mêmes protections ont été renouvelées dans différents projets de loi depuis lors.

Au-delà de la porte tournante, le gouvernement a approuvé de nombreux produits OGM avec peu ou pas de données critiques pour confirmer leur sécurité. De plus, dans la plupart des cas, le gouvernement bénéficie d'une immunité souveraine contre tout litige, même s'il a été négligent. En d'autres termes, s'il est prouvé que l'un de ces produits cause des dommages à long terme à la santé, le gouvernement ne peut être poursuivi pour l'avoir approuvé, sauf circonstances particulières.

S'il pouvait être tenu responsable, vous seriez sûr que la FDA effectuerait tous les tests imaginables pour confirmer que les OGM sont définitivement sûrs, sans aucun parti pris, mais ce n'est pas le cas. Au lieu de cela, le gouvernement fait activement de la propagande pour les entreprises d'OGM et utilise des hommes de main pour faire dérailler toute critique publique.

Pour ma part, j'aimerais savoir avec certitude si les OGM sont nocifs pour le corps humain à long terme, et il y a certainement des données scientifiques qui suggèrent que cela pourrait être le cas. Il y a eu de nombreuses situations dans lesquelles des aliments OGM spécifiques ont été retirés du marché dans des pays étrangers en raison d'effets secondaires potentiellement dangereux. Les toxines endogènes des plantes dont les métabolites ont été modifiés sont une source de préoccupation, tout comme les « protecteurs incorporés aux plantes » (plantes conçues pour produire des toxines qui agissent comme des pesticides).

Il existe des données qui nous incitent à nous méfier, mais rien de concluant. Pourquoi ? Parce que des milliards de dollars sont investis par les entreprises dans des recherches visant à « démystifier » toute notion

d'effets secondaires. Si le même montant était investi dans des études indépendantes et impartiales, nous pourrions entendre une histoire différente sur les risques des OGM. Tout l'argent est consacré à écarter les risques des OGM ; il n'y a presque pas d'argent pour les étudier honnêtement.

La science semble être truquée en faveur d'un résultat ou d'un récit particulier, et c'est un mensonge. La science est censée rester aussi objective que possible, mais comment peut-elle l'être lorsqu'elle est payée par des gens qui ont un programme ? La tentation de trahir est extrême.

Les vaccins contre le Covid et la mort de la science

J'évoque l'exemple des OGM car je pense qu'il est représentatif de la manière dont la science peut être contrôlée pour ne produire qu'un seul message en excluant toute autre analyse. Nous ne savons pas vraiment à quel point les OGM sont dangereux parce que la majorité des données sont dictées par les personnes qui en tirent profit et par leurs amis au gouvernement. Le fait de ne pas savoir est considéré comme une preuve de sécurité – Mais ce n'est pas scientifique. La science et la médecine exigent que nous fassions preuve de prudence jusqu'à ce que nous soyons certains.

[Note de Joseph Stroberg : depuis environ un siècle, les entreprises pharmaceutiques, sous l'influence de l'empire Rockefeller, ont pareillement pris le contrôle d'une bonne partie de la médecine, au point où des théories pourtant jamais scientifiquement démontrées (*ceci en suivant une démarche qui devrait être rigoureuse, émaillée d'expériences de contrôle ou contre-expériences*) doivent être crues à l'image de dogmes religieux, sans la moindre remise en question. Ceci est particulièrement le cas de la théorie des germes et de son corollaire viral.]

La même dynamique existe dans le monde des vaccins contre les covidés. Les grandes entreprises pharmaceutiques ont tout intérêt à ce qu'AUCUNE information négative ne soit diffusée sur les vaccins à ARNm, car il y a une rivière perpétuelle d'argent à gagner tant que le vaccin reste approuvé pour une utilisation d'urgence par la FDA. Il peut être important de noter que la FDA a déclaré qu'il lui faudrait au moins 75 ANS pour publier toutes les données dont elle dispose sur les vaccins contre le covid de Pfizer, ce qui suggère à nouveau qu'il existe une collusion bénéfique entre le gouvernement et les mastodontes industriels.

Entre-temps, quiconque met en doute l'efficacité ou la sécurité des vaccins est immédiatement pris à partie par les chiens d'attaque des médias, la plupart d'entre eux étant payés en publicité par les grandes entreprises pharmaceutiques. Ces attaques ne se limitent pas aux médias alternatifs ; l'establishment s'en prend également à tout scientifique ou médecin qui s'interroge sur la sécurité des vaccins.

Il existe des programmes idéologiques clairs et ouvertement admis autour de la science des vaccins qui n'ont rien à voir avec la sécurité de la santé publique et tout à voir avec le contrôle politique. Lorsque le chef du Forum économique mondial applaudit la pandémie de covid comme une « opportunité » parfaite pour faire avancer la centralisation socialiste mondiale et effacer les derniers vestiges des marchés libres et de la liberté individuelle, toute personne rationnelle devrait se demander si la science du covid n'est pas également truquée pour soutenir des intérêts particuliers.

Heureusement, le problème du covid est si vaste qu'il leur est impossible de contrôler chaque étude. Au lieu de cela, l'establishment ignore les études et les données qu'il n'aime pas.

Le virus est présenté comme une menace pour la majorité du public et comme une justification pour des taux de vaccination de 100%, par la force si nécessaire. Pourtant, le taux médian de létalité de l'infection par le covid n'est que de 0,27%. Cela signifie qu'en moyenne 99,7% de la population n'a rien à craindre du virus à un moment donné. Cela est confirmé par des dizaines d'études médicales indépendantes, mais quand avez-vous entendu pour la dernière fois ce chiffre discuté par des scientifiques du gouvernement comme Anthony Fauci ?

Je ne les ai jamais entendus en parler. Mais en quoi est-ce scientifique d'ignorer des données simplement parce qu'elles ne correspondent pas à vos objectifs politiques ? Encore une fois, l'omission délibérée de données est une forme de mensonge.

Qu'en est-il des multiples études indiquant que l'immunité naturelle offre une protection bien supérieure à celle des vaccins à ARNm ? Qu'en est-il du fait que les pays ayant les taux de vaccination les plus élevés ont également les taux d'infection les plus élevés et que leurs hospitalisations ont en fait augmenté ? Qu'en est-il du fait que les États et les pays ayant les obligations les plus strictes en matière de confinement et de port de masques présentent également les taux d'infection les plus élevés ? Qu'en est-il du fait que le vaccin ordinaire est testé pendant 10 à 15 ans avant d'être approuvé pour un usage humain, alors que les vaccins à ARNm covid ont été mis en production en quelques mois ? En d'autres termes, il n'existe AUCUNE donnée à long terme pour prouver la sécurité du vaccin contre le covid.

Ce sont des faits scientifiques facilement observables, mais nous n'en entendons jamais parler par les scientifiques des entreprises ou les scientifiques du gouvernement comme Fauci. Au lieu de cela, Fauci soutient que la critique de ses politiques est une attaque contre lui, et l'attaquer revient à « attaquer la science ». En d'autres termes, Fauci croit qu'IL EST la science.

Et cela ne montre-t-il pas à quel point la science est tombée bas dans le nouveau millénaire. De vrais scientifiques comme Kary Mullis, l'inventeur du test PCR, qualifient Fauci de fraude, mais ils sont ignorés alors que Fauci est adulé. Je ne peux même pas parler ici de la « science » du changement

climatique, il faudrait que j'écrive un article entier sur les erreurs commises par les universitaires spécialistes du réchauffement climatique (saviez-vous que les températures mondiales n'ont augmenté que d'un degré Celsius au cours du siècle dernier ? Oui, seulement 1 degré selon les propres données de la NOAA, et pourtant, des institutions comme la NOAA continuent de prétendre que la fin du monde est proche à cause du réchauffement climatique).

L'étranglement rigoureux de la science aujourd'hui me rappelle l'église catholique sous le pape Innocent III, lorsque les autorités ecclésiastiques interdisaient aux gens ordinaires de posséder ou de lire une bible dans leur propre langue. Ces lois sont restées en vigueur pendant une bonne partie des XIIIe et XIVe siècles. À la place, les paysans devaient se rendre à l'église et se faire lire les textes par un clergé spécifique. Souvent, les lectures bibliques étaient faites en latin (les bibles ne pouvaient être écrites qu'en latin), langue que la plupart des gens ne parlaient pas, et interprétées comme l'église le souhaitait.

Ce n'est que l'invention de la presse à imprimer dans les années 1400 qui a changé la dynamique du pouvoir et permis aux bibles d'être largement distribuées et aux informations de se répandre sans la surveillance de l'église. Tout comme la création de l'internet permet au public d'accéder à des montagnes de données et de méthodologies scientifiques du bout des doigts. La libre circulation de l'information est un anathème selon l'establishment ; ils soutiennent qu'ils sont les seuls à avoir le droit de traiter l'information pour la consommation publique.

Le culturalisme exige un contrôle excessif des données et la restriction complète des interprétations extérieures. Lorsque l'information devient ouvertement disponible, le public est alors en mesure d'apprendre toute la vérité, et pas seulement les récits approuvés par l'establishment.

La science devient rapidement une religion politique plutôt qu'un bastion de la pensée critique. Les données contradictoires sont ignorées en tant que « non-science » ou même censurées comme étant « dangereuses ». Les études payées par les gouvernements et les entreprises sont considérées comme sacro-saintes. Faut-il s'étonner que tant de gens se méfient aujourd'hui de la science ? Toute personne raisonnable aurait des questions et des soupçons. Ceux qui ne le font pas ont été endoctrinés dans un culte dont ils ne savent même pas qu'ils font partie.

Traduction d'Alt Market par Aube Digitale